

écho P_{ORC}

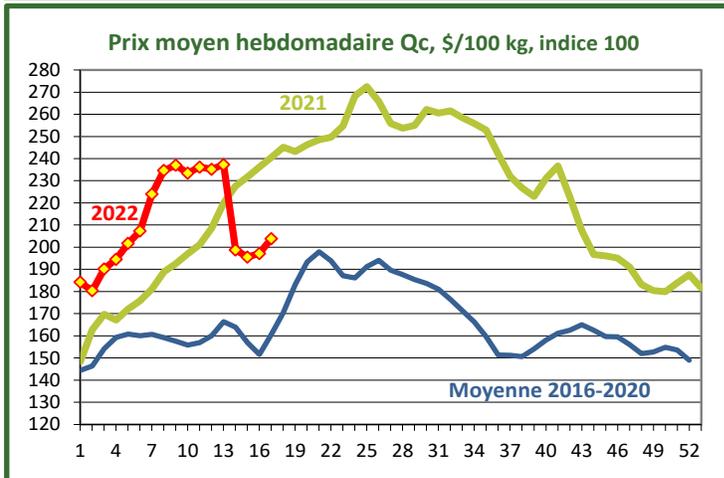
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 5, 2 mai 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 17 (du 25/04/22 au 01/05/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	38 083*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	203,87 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	201,79 \$
	Indice moyen ²		110,45
	Poids carcasse moyen ²	kg	115,55
	Revenus de vente estimés	\$/porc	257,53 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**	têtes	137 458*	2 405 055**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	102,21 \$	92,09 \$
Porcs abattus	têtes	2 403 000	41 528 000
Poids carcasse moyen	lb	215,82	216,23
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	107,67 \$	101,96 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2723 \$	1,2653 \$

Semaine 16 (du 18/04/22 au 24/04/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	253,00 \$	235,14 \$
15 % les plus bas		229,94 \$	209,79 \$
15 % les plus élevés		283,62 \$	267,26 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,46	110,25
Total porcs vendus	Têtes	109 996	1 695 497



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a progressé la semaine dernière, de l'ordre de 6,72 \$ (+3,4 %) par rapport à la semaine antérieure. Il s'est finalement chiffré à 203,87 \$/100 kg. À noter qu'il tient compte de la réduction de 40 \$ à l'indice de classement, tel qu'appliqué depuis la semaine 14.

Aux États-Unis, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse s'est situé entre 90 % et 100 %, soit les bornes minimale et maximale de la fenêtre du prix québécois. Le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a donc suivi celui des porcs vivants au sud de la frontière.

Sur le marché des changes, le billet vert s'est fortement apprécié par rapport au dollar canadien (+1 %), ce qui a tiré à la hausse le prix au Québec. Dernièrement, les risques qui planent sur l'économie mondiale ont contribué à l'essor du dollar américain comparativement aux autres principales devises, celui-ci servant de refuge lorsqu'une baisse de croissance ou une récession se profilent à l'horizon.

Les ventes ont atteint près de 137 500 têtes. C'est environ 3 300 têtes (-2 %) qu'en 2018, année à laquelle il faut remonter pour trouver une semaine d'activité complète lors d'une semaine 17.



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE







ALPHA GENE
OLYMEL

alphageneolymel.com
 suivez-nous sur 

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix s'est établi à 102,21 \$ US/100 lb en moyenne, montrant une hausse de l'ordre de 1,79 \$ US (+1,8%) par rapport à la semaine précédente. Depuis 1996, seules les années 2014 et 2021 ont affiché un prix supérieur, à la même période, à quelque 119 et 107 \$ US, respectivement.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a, pour sa part, décliné de quelque 1,2 \$ US (-1%) pour clôturer à 107,7 \$ US/100 lb. La coupe responsable de ce recul est le flanc (-11,4 \$ US).

Les abattages ont totalisé environ 2,40 millions de porcs. Pour une semaine 17, il s'agit du second niveau le plus élevé depuis au moins l'année 2000, derrière 2021 (2,37 millions de têtes).

NOTE DE LA SEMAINE

Sur le marché de gros, depuis le sommet de l'année 2022 atteint à la fin de février lors de la semaine 9 (111 \$ US), la valeur recomposée de la carcasse peine à sortir de sa torpeur, contrairement à la tendance haussière attendue à cette époque de l'année. En effet, cette valeur oscille depuis ce temps entre 104 et 109 \$ US.

Parmi les coupes primaires constituant la valeur de la carcasse, le flanc s'est déprécié ces dernières semaines, contribuant à cette stagnation. Mercredi dernier, sa valeur s'est fixée à 160 \$ US, en chute de 13% par rapport à la semaine

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	29-avr	22-avr	29-avr	22-avr	sem.préc.
MAI 22	100,90	111,85	234,42	259,86	-25,44 \$
JUIN 22	106,38	118,78	247,16	275,97	-28,81 \$
JUILLET 22	110,03	120,03	255,64	278,87	-23,23 \$
AOÛT 22	109,65	118,08	254,75	274,34	-19,59 \$
OCT 22	93,45	98,25	217,12	228,27	-11,15 \$
DÉC 22	85,28	88,93	198,13	206,61	-8,48 \$
FÉV 23	88,80	91,95	206,31	213,63	-7,32 \$
AVRIL 23	92,78	95,18	215,56	221,13	-5,58 \$
MAI 23	95,90	98,30	222,81	228,38	-5,58 \$
JUIN 23	101,00	102,73	234,66	238,68	-4,02 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2665

Indice moyen : 111,164

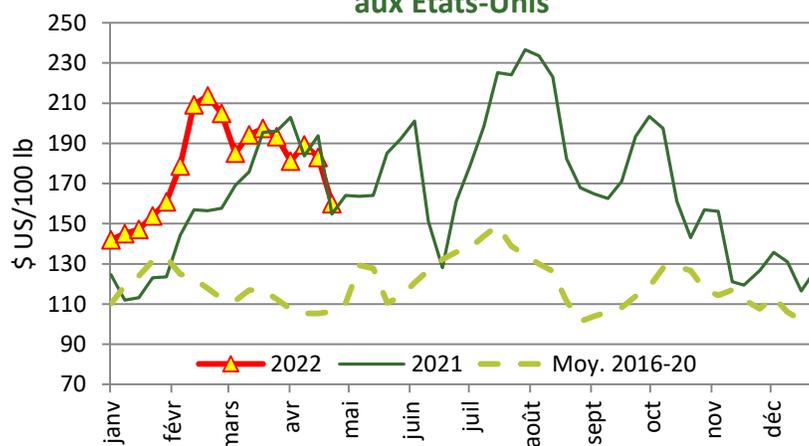
antérieure. Par rapport à son sommet de l'année 2022, atteint à la semaine 8 (214 \$ US), c'est largement inférieur (-25%). Ceci contraste avec le passé récent. Depuis le début de février, sa valeur s'était située au-dessus de 170 \$ US/100 lb et durant la majeure partie du premier trimestre, elle avait surpassé le niveau observé en 2021, aux mêmes semaines.

Or, il serait étonnant d'attendre un soutien de la part du flanc avant plusieurs semaines, selon Steiner. En avril et mai, la valeur du flanc s'affaiblit normalement et en moyenne ces dix dernières années, elle atteint son second niveau le plus faible de l'année. Le sommet annuel se situe en juillet, suivi d'un autre pic en octobre. En 2021, cette coupe avait atteint sa valeur la plus forte en août.

Par ailleurs, Steiner croit que cette hausse appréhendée de valeur à l'été a poussé les acteurs du marché à emmagasiner des flancs, faisant grimper l'inventaire de porc réfrigéré ou congelé de cette coupe. À la fin de mars, l'inventaire total de flancs s'est chiffré à 25 800 tonnes, surpassant ainsi le niveau observé à la fin de mars 2021 ainsi que la moyenne quinquennale, de l'ordre de 60% et 13%, respectivement. Les inventaires de flancs ont augmenté de 13% par rapport à la fin de février, comparé à une progression moyenne de 9% au cours des cinq années précédentes.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution hebdomadaire du prix de gros du flanc* aux États-Unis



*Valeurs du mercredi. Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : DES SUPERFICIES DE MAÏS RECORD EN 2022?

Selon une enquête effectuée en mars auprès de quelque 11 500 producteurs canadiens, en 2022, ces derniers s'attendent à ensemercer plus de maïs (+6 %), à un niveau qui pourrait battre le record de 2013, ainsi que davantage de blé (+7 %). Quant à la superficie ensemençée de canola, elle diminuerait par rapport à 2021 (-7 %), alors que celle de soja demeurerait stable.

À propos du maïs, en Ontario, où plus de 60 % de l'ensemble du maïs est cultivé au Canada, les agriculteurs prévoient ensemercer 939 500 ha, en hausse de 8 % par rapport à 2021. Si cela se confirme, il s'agirait d'une superficie record pour la province, qui dépasserait le sommet précédent de 900 400 ha atteint en 2012. Les agriculteurs pourraient décider d'ensemencer davantage de maïs en 2022, en raison des rendements record de 2021, combinés avec de bons prix par rapport à d'autres cultures. En ce qui concerne la superficie projetée au Québec, à 361 600 ha, elle varierait peu par rapport à 2021.

En ce qui a trait au soja en 2022, les agriculteurs de l'Ontario, la première province au chapitre du volume produit, prévoit en ensemercer 1,23 million ha (+3 %). La superficie au Manitoba et au Québec serait semblable à 2021.

Intentions d'ensemencements au Canada, principales cultures

	2022	2021	Var. (%)
	milliers d'hectares		
Maïs-grain	1 503,3	1 412,9	+6 %
Québec	361,6	358,5	+1 %
Ontario	939,5	868,6	+8 %
Soja	2 168,1	2 153,5	+1 %
Québec	372,4	374,5	-1 %
Ontario	1 226,0	1 188,2	+3 %
Blé	10 129,5	9 452,8	+7 %
Canola	8 456,5	9 096,7	-7 %

Source : Statistique Canada, 26 avril 2022

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-04-29	2022-04-12	2022-04-29	2022-04-12
mai-22	8,18 ¼	7,93	440,5	458,8
juil-22	8,13 ½	7,89	432,3	452,1
sept-22	7,68	7,45 ½	415,2	429,8
déc-22	7,51 ¼	7,24 ½	404,9	417,0
mars-23	7,55	7,27 ¾	395,8	404,6
mai-23	7,56	7,28 ½	393,3	401,1
juil-23	7,52 ¾	7,24	393,2	401,1
sept-23	6,96	6,75 ¾	380,9	388,9

Source : CME Group

Parmi les facteurs qui pourraient influencer les intentions d'ensemencement des grandes cultures figurent les conditions d'humidité du sol. La campagne agricole précédente a été l'une des plus sèches à avoir été enregistrées dans l'Ouest canadien. Même si les conditions semblent de retour à la normale dans certaines parties de l'Ouest canadien, d'autres régions demeurent sèches. En comparaison, l'humidité du sol dans l'est du Canada est considérée comme étant normale. De plus, les marchés des céréales intérieur et international sont actuellement confrontés à de l'incertitude en raison des répercussions continues de la pandémie de COVID-19 et des conflits géopolitiques. L'augmentation des coûts des intrants, y compris les engrais et le carburant, pourrait aussi affecter les décisions d'ensemencement.

Source : Statistique Canada, 26 avril 2022

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 29 avril dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 3,10 \$ + mai 2022, soit 444 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,22 \$ + mai, soit 449 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 3,21 \$ + décembre, soit 422 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : CRÉATION D'UN NOUVEAU PROGRAMME AXÉ SUR LA COMPÉTITIVITÉ ET L'ENVIRONNEMENT

Le 29 avril, le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), a annoncé la création du Programme compétitivité et environnement - Transformation laitière et des viandes 2022-2024 (PCE). Ce nouveau projet vise à accroître la contribution des secteurs de la transformation laitière et des viandes à l'autonomie alimentaire du Québec en assurant leur pérennité et leur compétitivité, ainsi qu'à accélérer l'implantation de solutions environnementales dans les entreprises.

Le PCE vise l'ensemble des entreprises de transformation laitière et des viandes de toutes tailles. Il vient remplacer le Programme d'appui aux fromageries et le Programme d'appui à la compétitivité des abattoirs régionaux. En outre, un budget de 10 millions \$ lui est alloué.

Le programme est en vigueur jusqu'au 31 mars 2024 ou jusqu'à l'épuisement des crédits, selon la première éventualité. Les entreprises qui soumettront des projets pourraient obtenir une aide financière de 100 000 \$ à 300 000 \$ selon les trois volets suivants :

- Expertise externe et acquisition de compétences;
- Amélioration de la compétitivité et de l'empreinte environnementale;
- Projets structurants.

En ce qui concerne le secteur porcin, les projets admissibles devraient concerner, entre autres, la construction ou la remise en service d'un établissement d'abattage, la construction d'une ligne d'abattage humanitaire pour le porc et l'amélioration des mesures de biosécurité pour le transport d'animaux en prévention de la peste porcine africaine (PPA).

Sources : MAPAQ et Newswire 29 avril 2022

USA : UN QUATRIÈME ABATTOIR POURRA ACCÉLÉRER SA CADENCE D'ABATTAGE

Le vendredi 22 avril, le Food Safety and Inspection Service (FSIS) du USDA a approuvé la demande de Clemens Food Group relative à l'augmentation de la vitesse de la chaîne

d'abattage pour son abattoir situé à Coldwater, dans l'État du Michigan, pour une période d'essai d'une année. Trois autres usines d'abattage avaient bénéficié des approbations similaires en mars dernier.

Cela s'inscrit dans le cadre d'un programme pilote du USDA, en vigueur depuis novembre 2021, visant à permettre aux neuf grands abattoirs de porcs américains, qui opéraient selon le New Swine Inspection System (NSIS) adopté en 2019, de rehausser leurs cadences d'abattage pour un maximum de douze mois.

Selon l'économiste Dermot Hayes de l'Iowa State University, une fois que six des neuf grands abattoirs américains participeront au programme, la capacité de production de porc aux États-Unis progresserait de près de 4 %. Au bout d'un an, cela se traduirait par une augmentation des prix des porcs vivants de l'ordre de 6 %. Pour d'autres experts, la reprise des vitesses d'abattage plus élevées devrait aussi faire augmenter la capacité d'emballage dans l'industrie. Cela aiderait à atténuer les problèmes d'approvisionnement face à la forte demande de porc.

Sources : National Hog Farmer et Meatingplace, 25 avril 2022, Meatingplace, 1^{er} avril et 11 nov. 2021

BRÉSIL : UN PROJET DE LOI POUR STIMULER LA CONSOMMATION DE VIANDE DE PORC À SANTA CATARINA

Le projet de loi établissant la politique de promotion de la consommation de viande de porc dans l'État de Santa Catarina a été présenté le mercredi 13 avril à l'Assemblée législative afin de secourir la filière porcine locale qui ferait face à une grave crise causée par la surproduction et la détérioration de la situation économique dans le pays, ainsi qu'au niveau mondial. Selon l'Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística, Santa Catarina occupe le premier rang du palmarès des principaux États producteurs de porcs au Brésil, ayant pesé pour environ 29 % de la production nationale en 2021.

L'Association des producteurs de porcs de Santa Catarina a indiqué que plus de 1000 producteurs indépendants seraient affectés par la situation.

MONITROL



PIC®



NOUVELLES DU SECTEUR

Une série d'actions sont énumérées dans le projet de loi, notamment :

- L'encouragement à la consommation de la viande de porc produite dans l'État, la valorisation du travail des producteurs de porcs;
- Le développement d'améliorations;
- Le soutien technique et opérationnel aux producteurs;
- La disponibilité de ressources financières (lignes de crédit et réduction d'impôts);
- L'encouragement et la promotion de la consommation de protéines de porc dans les écoles, entre autres.

Selon le USDA, la consommation de porc au Brésil avait affiché une baisse d'environ 5 % en 2020 comparativement à 2019. De plus, la croissance estimée pour 2021 (+3 %) et celle prévue pour 2022 (+1 %) n'arriveraient pas à compenser cette diminution. À noter qu'en 2021, le revenu moyen des ménages brésiliens avait essuyé un recul de 4 % dans un contexte où l'inflation faisait un bond de 10 %. Il s'en était suivi une chute du pouvoir d'achat avec pour corollaire la hausse des endettements dont les contrecoups se feraient sentir négativement sur les dépenses alimentaires en 2022.

Sources : eFeedLink, 27 avril, 3trois3, 21 janv. et USDA, 30 mars 2022

CHINE : DES IMPORTATIONS DE VIANDES DÉTOURNÉES EN RAISON DE LA COVID-19

Les restrictions sanitaires en cours dans l'Empire du Milieu, à cause de la COVID-19, ralentissent l'activité économique du pays ainsi que les chaînes d'approvisionnement mondiales. Alors que Pékin se trouve en état d'alerte, la mégalopole de Shanghai est coupée du monde, et son port demeure pratiquement à l'arrêt.

C'est dans ce contexte que l'entreprise américaine Tyson Foods a déclaré avoir dernièrement détourné ses envois vers d'autres marchés depuis la Chine alors qu'une longue file de cargos attendent d'accoster au port de Shanghai. Cette congestion portuaire est davantage liée aux difficultés de trouver des camions pour transporter les produits qu'à l'incapacité de décharger les navires, a déclaré un haut responsable de Tyson Foods lors d'une récente audition du Congrès américain sur les marchés du bétail aux États-Unis.

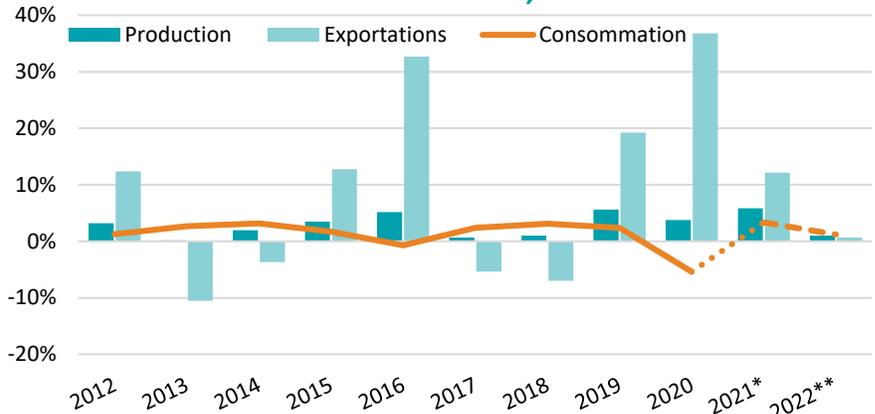
Au Brésil, l'Associação Brasileira de Proteína Animal (ABPA), qui représente de grands transformateurs de porc et de poulet comme JBS et BRF, avait affirmé le 21 avril que plusieurs de ses membres rencontraient des difficultés pour expédier des cargaisons de viandes vers le port de Shanghai en raison du confinement provoqué par la COVID-19. Ainsi, certains cargos en provenance du Brésil ont été acheminés vers d'autres ports chinois.

Sources : The Pig Site, 28 avril, Europe 1, 27 avril et eFeedLink, 21 avril 2022

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



Production, consommation et exportations, variation annuelle, Brésil



*2021 : estimation ; **2022 : prévision

Source : USDA, mai 2022